

PROXIMAG

Liège

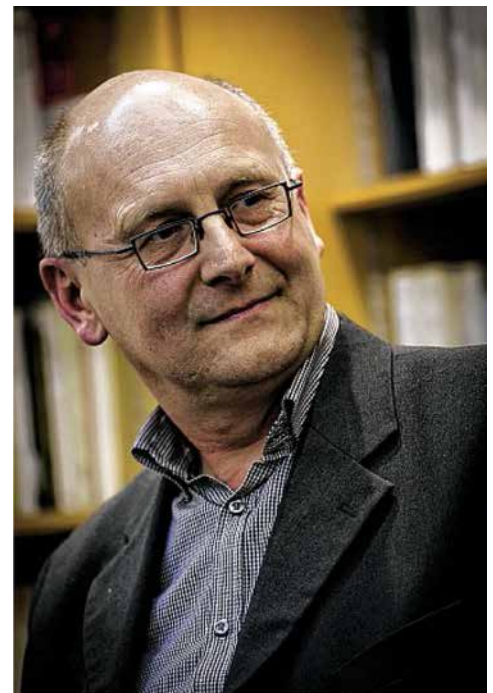
Mercredi 30 octobre 2012 - S44

CARMES

Tourner la page pour avancer

Michel Torrekens a remporté le Prix littéraire Saga Café 2013 récompensant le Meilleur premier roman belge francophone paru durant l'année et plébiscité par le jury du bar branché du centre-ville. Un trophée lui fut remis jeudi dernier des mains du Parrain du Prix, Patrick Poivre d'Arvor.

« **W** aow, je suis heureux, confie à l'annonce de sa récompense le jeune auteur de 53 ans. J'avais dit à ma femme : j'écris un roman, si je remporte un prix, ce serait la cerise sur le gâteau ; le recevoir de PPDA, en tant que journaliste, j'en suis très fier ». Michel Torrekens, n'est pas Liégeois, mais né à Gembloux. En remportant la 4e édition du prix littéraire liégeois, il en devient l'un des ambassadeurs. Son roman, *Le géranium de Monsieur Jean*, mérite qu'on s'y attarde. « Ce livre aborde avec un certain optimisme la vie en maison de repos ; je me suis inspirée de l'expérience de ma grand-mère qui y a fini ses jours ». Michel écrivait des nouvelles quand il s'est lancé dans l'écriture de ce roman réaliste. « Les enjeux et le plaisir sont différents de celui du journaliste même si comme l'écrivain, le journaliste aime écrire. Ce livre est le fruit d'un premier assemblage qui a fini par être davantage pensé, articulé. Le moteur fut la curiosité par rapport à un milieu auquel j'ai été confronté ». Dénicher un éditeur ne fut pas simple, mais les éditions françaises Zellige y ont cru. Michel concourt encore pour le futur Prix Rossel, ce Liégeois d'adoption croise les doigts. Passionné d'ornithologie, il adule la nature et les villes qui ont un fleuve, Duras, Auster, Mertens ont sa préférence. Le secret de l'écrivain : « La disponibilité de l'esprit est essentielle, ce n'est pas facile, mais obligatoire pour aborder l'écriture ». Il n'est jamais trop tard.



Régine KERZMANN

PPDA a remis le Prix Saga

Le 17 octobre dernier, Patrick Poivre d'Arvor était à Liège exclusivement pour la remise du Prix littéraire récompensant, comme de coutume à pareille époque, le Meilleur premier roman belge francophone alias le Prix Saga Café. Dans un bistrot branché plein à craqué, le journaliste, auteur et metteur en scène français originaire de Reims a décerné le prix à



Michel Torrekens, auteur du *Géranium de Monsieur Jean*, aux éditions Zellige. À l'occasion de la 4e édition de la remise du prix littéraire, le Saga Café avait fait appel à l'école de bijouterie liégeoise Léon Mignon afin qu'un jeune étudiant conceptualise, via à un concours, le trophée qui serait remis au lauréat 2013. C'est Noémie Bourguignon, vingt ans, originaire de Sart, qui eut le privilège de voir sa création tendue par PPDA à l'auteur primé. Ensuite, l'ex figure de proue du 20 h et le lauréat se sont prêtés au jeu des dédicaces et des photos souvenirs.

Ré. K.

PROXIMAG

Liège

Jeudi 31 octobre 2012 - S44

NAMUR

Patrick Poivre d'Arvor aime l'écriture du Gembloutois Michel Torrekens, « où des rêves poussent comme des fleurs... ».

Michel Torrekens. Vous souvenez-vous de son nom ? Il est inscrit discrètement (parce que c'est le caractère de l'homme) mais en lettres d'or (parce que c'est le caractère typographique de l'homme d'exception) dans de nombreuses bibliothèques intimes, qu'il a nourri et grandi avec ses deux recueils de nouvelles, *L'herbe qui souffre* (1997) et *Fœtus fait la fête* (2001), puis avec son premier roman, *Le Géranium de Monsieur Jean*, paru aux éditions Zellige, dans la collection Vents du Nord, et qui vient d'être consacré par le Prix littéraire Saga Café du « Meilleur premier roman belge francophone » paru durant l'année écoulée.

Une centaine de personnes

Le prix consacre un auteur gembloutois qui, dans son style et son humeur d'écriture, travaille l'humain avant tout. C'est l'écrivain et journaliste français Patrick Poivre d'Arvor, parrain de l'édition 2013, qui a remis le prix à Michel Torrekens.

La cérémonie s'est déroulée au Saga Café, place des Carmes, à Liège, à deux pas de l'université et de la bibliothèque des Chiroux. « *C'était un moment précieux, une soirée magnifique auparavant, témoigne l'auteur : j'ai pu prendre un repas avec Patrick Poivre d'Arvor, converser, puis me retrouver le lendemain matin dans un café où une centaine de personnes nous attendait. Sans doute plus par attachement pour Patrick Poivre d'Arvor* », conclut avec l'humilité qui est sienne Michel Torrekens, journaliste au Ligeur depuis plus de vingt ans, et dont le contact avec les jeunes générations et les thématiques qui leur sont associées a permis de lui offrir ce regard beau et vrai sur la jeunesse, sur la vie à venir et à construire.

En 2010, inspiré par le célèbre prix de Flore, du nom du café de Saint-Germain-des-Prés à Paris, qui soutient la démarche en amitié artistique avec son homologue belge, le Saga Café lance son propre

prix littéraire avec le soutien de l'Alliance Française de Liège. L'idée a séduit d'emblée le patron du Saga Café, Claudio Caridi, ainsi qu'un jury constitué d'une dizaine de passionnés de littérature, écrivains, bibliothécaires, passionnés de littérature (Christian Delcourt, Président, Arlette Bayers, organisatrice du prix, les écrivains Irène Stecyk et Bernard Gheur, Danielle Delcominette, Marie-Christine Delree-Bernard, Pierre Batis, Jean-François Hue).

L'intime évidence

Quand il a remis le prix, Patrick Poivre d'Arvor a eu ces quelques mots : « Le géranium de Monsieur Jean est un roman qui m'a beaucoup touché parce qu'il travaille à l'intime, dans un lieu clos, où des rêves poussent comme des fleurs, contribuant à ces bonheurs dits minuscules qui font la joie du lecteur à la manière de l'écrivain Philippe Delerm, dans son livre, "La première gorgée de bière". » Ce n'est pas vraiment de première gorgée mais du dernier goût de vie qu'il s'agit ici, s'agissant de cet homme que la mort rattrape malgré lui, dans une maison de repos.

Michel Torrekens est un magnifique cartographe de l'intime. Son premier roman, salué ici et distribué aujourd'hui dans plus de mille foyers, l'a prouvé si besoin en était. L'amoureux du genre humain s'est remis au travail, dans ce qui sera (it) une suite indirecte de son livre.

Hier, quand nous le contactions, il était dans les Vosges, sur une colline qui livrait regard sur beaucoup d'autres. Peu opportun de dévoiler le thème de son prochain roman : mais ce paysage où l'homme prend de la hauteur sera celui de la prochaine route personnelle qu'il racontera. Plus de lieu clos ici, mais de grands espaces où la lumière, solaire, chuchotera que Michel Torrekens est un amoureux des gens humains.

Cédric FLAMENT